

**LA PAUVRETE ET LA DEMOGRAPHIE A LA  
VILLE DE MARRAKECH**

**POVERTY AND DEMOGRAPHY IN THE  
CITY OF MARRAKECH**

**Elhoussain CHOUKAR**

Doctorant et chercheur en sciences économiques

FSJES de Marrakech

[choukare@gmail.com](mailto:choukare@gmail.com)

**Driss ASSI**

Professeur de l'enseignement supérieur

Faculté des sciences économiques et sociales de Marrakech

**Résumé**

Ces dernières années, la croissance démographique a suscité une attention et un questionnement croissants dans toutes les sociétés pour prévenir les populations du phénomène de la pauvreté. Certes, le taux de la pauvreté a diminué ces dernières décennies même avec une augmentation de la population. Au Maroc, la situation est presque la même de ce qui se passe au niveau des pays en développement. A travers la recherche d'explications de la pauvreté, les approches envisagées et les débats sur phénomène, la ville de Marrakech constitue un exemple d'étude et de recherche descriptive sur la population et la pauvreté.

Dans cet article, l'objectif plutôt modeste consiste à dégager les approches et définitions les plus courantes afin de mettre en évidence le caractère complexe et multidimensionnel de la pauvreté en prenant le cas de la ville de Marrakech. Dans cette recherche on a exploité les données secondaires et les publications officielles, particulièrement celles du Haut-Commissariat-au-Plan (HCP) tant au niveau démographique que celui de la pauvreté. Les résultats montrent que l'augmentation démographique et une croissance d'urbanisation ne

constituent pas un facteur de l'aggravation de la pauvreté, par contre on a observé une diminution du taux de la pauvreté à la ville de Marrakech contrairement à la situation durant les années 2000.

**Mots clé :** croissance démographique, pauvreté, urbanisation

### **Abstract**

In recent years, population growth has raised growing attention and questioning in all societies to warn people of the phenomenon of poverty. Certainly, the poverty rate has decreased in recent decades even with an increase in population. In Morocco, the situation is almost the same as what is happening in developing countries. Through the search for explanations of poverty, the approaches envisaged and the debates on the phenomenon, the city of Marrakech constitutes an example of study and descriptive research on population and poverty.

In this article, the rather modest objective consists in identifying the most common approaches and definitions in order to highlight the complex and multidimensional nature of poverty by taking the case of the city of Marrakech. In this research, we used secondary data and official publications, particularly those of the Haut-Commissariat-au-Plan (HCP) both at the demographic and poverty levels. The results show that the demographic increase and a growth of urbanization do not constitute a factor of the aggravation of poverty, on the other hand a reduction in the poverty rate was observed in the city of Marrakech contrary to the situation in the 2000s.

**Keywords :** population growth, poverty, urbanization

## **Introduction**

Au Maroc, sur le plan démographique, le CERED (Centre d'études et de recherches démographiques), rattaché au HCP, effectue des projections sur l'évolution de la population nationale. Selon ses prospectivistes, le royaume comptait 34,85 millions d'habitants au 1<sup>er</sup> juillet 2017, soit un taux de croissance de 1,06 % par rapport à 2016 avec un taux d'urbanisation avoisinant 61,9 %. En effet, l'évolution de la population marocaine ne se sépare pas de la situation de la pauvreté dont vit une partie de cette population. Ainsi, alors que la population ne cesse de croître, la situation de la pauvreté a diminué par rapport à ce qu'elle était dans les années passées. Entre 2001 et 2014, l'évolution de la pauvreté a été marquée par une tendance générale à la baisse, avec une concentration toujours plus forte dans les zones rurales. Sur le plan national, l'incidence de la pauvreté a reculé de 15,3 % en 2001 pour passer à 8,9 % en 2007 et à 4,8 % en 2014 (HCP2016).

Sur le plan provincial, au niveau de la ville de Marrakech qui devient de plus en plus la métropole de la région Safi-Marrakech, la situation de la population, le phénomène de l'urbanisation et la pauvreté connaissent des tendances évolutionnistes marquées par une croissance démographique et d'urbanisation d'une part et d'autre part une baisse continue de la pauvreté.

L'objectif de cet article est d'étudier la situation de la population et la pauvreté à la ville de Marrakech. Cette étude va concerner les principaux arrondissements qui composent la ville de Marrakech. Ainsi, l'étude sur la population et la pauvreté à la ville de Marrakech, se fonde sur les résultats des recensements et les enquêtes réalisées par les institutions publiques spécialisées (HCP) et des organismes non gouvernementaux (par exemple la BM). En effet, les études réalisées par ces organismes principalement, les travaux de recensement et les enquêtes effectués périodiquement par le HCP vont servir à l'analyse de la pauvreté dans ses différentes formes ainsi que l'évolution de la population dans cette ville.

La méthodologie envisagée dans cette recherche repose essentiellement sur des données secondaires et les publications du Haut-Commissariat au Plan. Ainsi, dans le premier point de cet article on évoquera la définition de la pauvreté selon les différentes approches théoriques. Le second point, portera sur la situation de la population, les systèmes productifs qui existent

dans la ville de Marrakech et qui garantissent des emplois aux actifs et l'étude de la pauvreté tant au niveau monétaire que multidimensionnel.

### **I : définition du concept de la pauvreté et approches théoriques**

L'explication du concept de la « pauvreté » a mobilisé de nombreux penseurs - économistes, sociologues....Ils ont tous essayé de comprendre la notion de « pauvreté » sans avoir obtenu le consensus général avant même de l'expliquer. En effet, au XIXe siècle, Emile Durkheim (1897) avait expliqué la pauvreté par la misère et les difficultés économiques. Les souffrances et la pauvreté sont le résultat de la misère éthique et morale qui caractérise les sociétés dans lesquelles on vit.

Depuis toujours, la pauvreté a fait l'objet de nombreux débats entre les trois définitions : monétaire, matières premières et capacités. Dès 1776, Adam Smith envisageait le concept comme une privation des nécessités de la vie quotidienne. À la fin des années 1890, le darwinisme social stipulait que le concept de pauvreté était un phénomène soumis à des lois scientifiques qu'il fallait mesurer et documenter. Au cours de cette période, Charles Booth(1889-1891), Seebohm Rowntree (1901) et Robert Hunter (1904) ont découvert la pauvreté par les premières enquêtes sociales. Ces premières recherches se sont concentrées sur une documentation objective et quantitative de la condition des pauvres plus que sur une véritable définition du phénomène.

- **Approche sociologique**, au début du XXe siècle, l'école sociologique de Chicago (Chicago School of Sociology) est apparue, redéfinissant la pauvreté comme étant une explication « scientifique » de la pauvreté urbaine à travers des thèmes tels que la délinquance, la déviance et la rupture des liens familiaux.
- **L'approche relativiste** de Peter Townsend se concrétise dans les années 1970. Selon cet auteur, *« les individus, les familles ou les groupes de population peuvent être considérés en situation de pauvreté lorsqu'ils n'ont pas les ressources nécessaires pour obtenir un régime alimentaire standard, pour participer à des activités et pour avoir les conditions de vie et les équipements qui sont généralement ou au moins largement encouragés ou approuvés dans les sociétés auxquelles ils appartiennent. Leurs ressources sont tellement inférieures à celles déterminées par la moyenne individuelle ou familiale qu'elles sont, en fait, exclues des modes de vie, habitudes et*

*activités actuels* » [Townsend, 1979]. Cette définition novatrice réside alors dans sa référence à une norme définie par rapport à la société au sein de laquelle l'individu vit. Cette époque marque alors l'émergence d'un phénomène que les cercles académiques nomment la « redécouverte de la pauvreté », avec des auteurs qui cherchent à **analyser la pauvreté en termes de causes et d'effets**, afin de mettre fin au flou qui entoure la notion. Miller [1964] compile ainsi des statistiques utiles et pointues sur l'influence de l'éducation et du travail des femmes sur le revenu du ménage. Richard Hoggart [1957], quant à lui, fait appel aux causes non structurelles de la pauvreté et formule sa propre caractérisation, en tant qu'un élément de la classe ouvrière, de ses coutumes, ses relations et ses attitudes.

La notion de vulnérabilité fait également partie du débat, qui a comme conséquence de se concentrer sur une analyse qui donne plus d'une forme différente de capital (économique, social).

On ne considère pas la pauvreté comme un phénomène universel, mais plutôt comme une construction sociale attachée à des attentes au sein d'une société, des représentations qui se différencient selon les valeurs et les normes auxquelles sont attachés ses auteurs.

Dans une grande partie des écrits économiques, la pauvreté est liée aux ressources monétaires. François Bourguignon[2006] a écrit de même que le paradigme de la pauvreté monétaire explore la pauvreté comme l'incapacité de parvenir à un certain niveau de vie, qui se traduit en termes monétaires. « *Le revenu ou les dépenses de consommation sont mesurés et déterminent si un individu se situe en dessous d'un seuil arbitraire, le seuil de pauvreté* ». Ainsi la typologie des pauvres est celle qui ne peut pas, avec les ressources dont elle dispose, se doter d'un panier de biens et services pourtant nécessaire à sa survie.

À titre d'exemple, le revenu ou les dépenses de consommation ne reflètent pas des aspects importants tels que l'espérance de vie, l'alphabétisation, la liberté ou l'accès aux biens publics (services de santé, éducation, etc.). Pour un revenu de niveau faible et identique, il est possible que deux personnes se retrouvent dans des situations très différentes en fonction de leurs caractéristiques individuelles (handicap, discrimination, compétences, réseau social, etc.) On maintiendra ici deux autres approches : celle qui a été présentée par John Rawls et celle d'Amartya Sen, qui s'inspire de celle développée par Martin Ravallion. Le but est donc de quantifier la pauvreté, de savoir dans quelle mesure elle se manifeste, tout en prenant en compte la manière dont la pauvreté y est définie dans les pays en développement.

Pour AMARTYA Sen, l'approche est totalement différente. Il aborde la pauvreté en termes de « capacités », dans le sens de « capacités à être ou à faire », les pauvres étant ceux qui ne possèdent pas ces capacités à être ou à faire. Amartya Sen considère la pauvreté comme un

manque de ressources monétaires comme très réductrice, dans la mesure où elle ne prend pas en compte, par exemple, la condition physique de l'individu ou ses réalisations personnelles, il stipule que la faim est plus la conséquence du manque de capacité à se procurer les ressources que celle de la pénurie alimentaire proprement dite. Dans la présente étude, la notion de « capacités » qui en découle est celle de bien-être mesuré en fonction de ce qui est effectivement réalisé par une personne avec les ressources à sa disposition, et qui tient compte de ses caractéristiques personnelles et des circonstances extérieures. Dans ce sens, Amartya Sen préconise l'approche « capacités » ou par les moyens par opposition à deux théories populaires de l'époque : la pauvreté monétaire fondée non pas sur la satisfaction des ressources (notamment Martin Ravallion), mais sur la pauvreté au sens de John Rawls : Amartya Sen suggère ainsi l'approche des « **capabilités** » en contraste avec deux théories populaires à l'époque : la pauvreté monétaire fondée sur la satisfaction par les ressources (notamment Martin Ravallion) et la pauvreté au sens de John Rawls :

- Chacun doit avoir un droit égal au système le plus étendu de libertés fondamentales identiques pour tous, conciliables avec le même système pour tous (principe de liberté égale) ;
- Les inégalités sociales et économiques devraient être organisées de telle sorte que, dans le même temps, on soit en mesure de s'attendre à ce qu'elles profitent modestement à tous, et qu'elles soient attachées aux positions et fonctions qui sont en fait accessibles à tous (principe de la différence).

Après la présentation des principales controverses sur la pauvreté, on présente le seuil qui sépare les pauvres des non-pauvres. Ainsi, la Banque Mondiale et l'OCDE ont entamé un seuil de 1 à 2 dollars par jour et pour chaque individu. Ce seuil est calculé à l'échelle mondiale sur la base de la parité des pouvoirs d'achat (PPA), une méthode utilisée en économie pour établir une comparaison des devises permettant un pouvoir d'achat unanime à l'échelle internationale. Toutefois, l'économiste Lant Pritchett, le seuil de pauvreté de 1 \$ à 2 \$ par jour est fortement critiqué. Il juge ce taux insuffisant pour déterminer le seuil de pauvreté et suggère un seuil de 15 \$ par jour. Ses arguments sont fondés non seulement sur la condition humaine, mais aussi sur le fait qu'une personne est pauvre parce qu'elle est née dans un tel pays et qu'elle n'est pas pauvre avec un revenu plus bas à dix fois parce qu'elle est née dans un autre pays (Dwight.H Perkins, et al. 2012).

En conclusion, on peut dire que l'approche universelle de la pauvreté guide à une situation de privations et une défaillance humaine, sociale et économique et à une détérioration

d'identité, due particulièrement aux manques des opportunités et des ressources fondamentaux à l'intégration sociale et à la couverture des utilités et besoins de base.

Au Maroc, le concept de la « pauvreté relative » adopté par le Haut-Commissariat au Plan (HCP) est lié étroitement à cette approche. La pauvreté est mesurée par le biais de la borne supérieure de ses seuils, renvoyant à des formes : alimentaire, absolue et relative. Les gens touchés par l'extrême pauvreté et la précarité sociale font systématiquement partie des individus pauvres reconnus par ce concept.

## **II —la population et la pauvreté à la ville de Marrakech**

La ville de Marrakech évolue dans une région dont les ressources sont faibles. Les campagnes environnantes sont généralement pauvres à cause de la sécheresse et de la médiocrité des sols. La ville repose dans son développement sur le tourisme considéré comme étant le principal domaine de la dynamique économique de la ville. Pour le secteur industriel, il est dominé par des activités agroalimentaires. Le secteur de l'immobilier a connu un essor au début des années 2000 et une chute de la demande après l'année 2008. Les emplois dans la ville de Marrakech se caractérisent dans la majorité des cas par la précarité et la fragilité. En effet, la pauvreté est également un phénomène qui se manifeste dans la structure sociale des ménages de la ville.

### **A — La population active et la structure du système productif à Marrakech**

#### **A-1 : la structure de la population à la ville de Marrakech**

Le tableau ci-dessous représente la composition totale de la population au niveau national, la région Marrakech-Safi et dans les préfectures de la ville de Marrakech. Dans ce tableau, il y a une présentation des étrangers résidants au Maroc et dont la ville Marrakech abrite 7,8 % de toute cette population étrangère.

- **Tableau 1 : Population totale au Maroc, région Marrakech-Safi et au niveau de préfecture de Marrakech**

	population	Etrangers	marocains
Total Royaume Maroc	33 848 242	86 206	33 762 036
Total Région Marrakech-Safi	4 520 569	8636	4 511 193
Préfecture de Marrakech	1 330 468	6764	1 323 704

- Source : HCP/RGPN 2014

La population de la ville de Marrakech a connu une augmentation considérable par rapport à la situation avant 2004. Ainsi, selon les données du RGPN de 2004, la

population urbaine de Marrakech comptait 843575, actuellement elle est de 1 330 486 dont 6764 étrangers, soit une croissance de 36,59 %. Cette croissance est due à l'augmentation du taux d'urbanisation de la ville et son attractivité à l'échelle nationale.

- **Tableau 2 : Population des arrondissements de la ville de Marrakech (zone urbaine)**

Préfecture/Cercle	Ménages	Population	Etrangers	Marocains
Méchouar-Kasba (Municipalité)	3 973	16 860	173	16 687
Annakhil (Arrondissement)	14 466	64 590	559	64 031
Gueliz (Arrondissement)	49 314	192 774	3 608	189 166
Marrakech-Médina (Arrondissement)	28 549	120 643	383	120 260
Ménara (Arrondissement)	94 686	411 094	1 317	409 777
Sidi Youssef Ben Ali (Arrondissement)	26 257	122 889	52	122 837
<b>Total</b>	<b>217 245</b>	<b>928 850</b>	<b>6 092</b>	<b>922 758</b>

Source : HCP/RGPN 2014

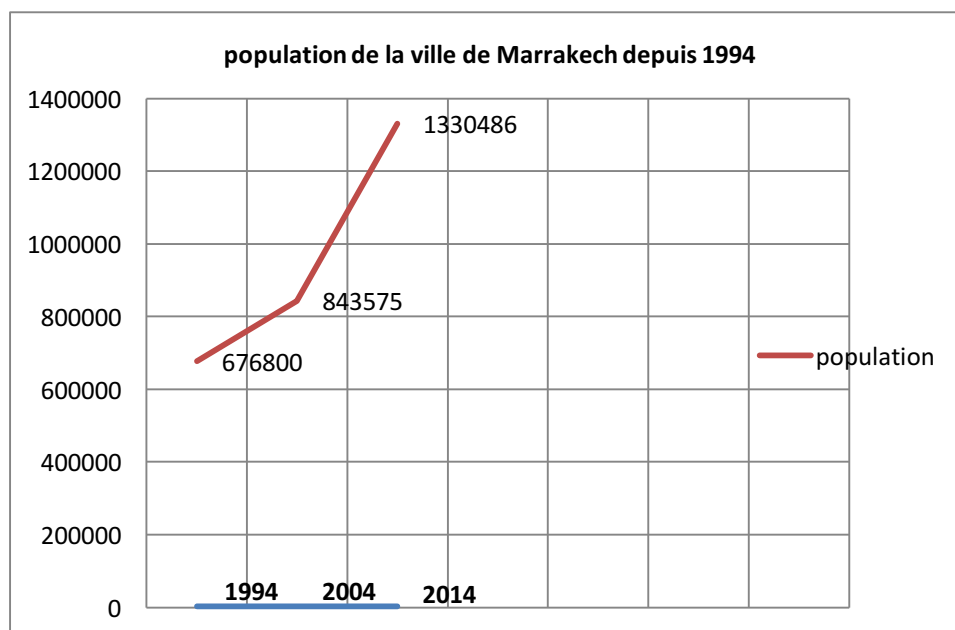
Il ressort de cette répartition que la population active est majoritairement masculine, avec un taux net de participation de 75,9 % contre 25,0 % pour les femmes. Le taux de chômage se situait à 11,7 % pour les hommes et à 28,3 % pour les femmes<sup>1</sup>.

Sur la base des résultats du RGPH 2014, on trouvera dans le tableau suivant la répartition de la population par activité, taux d'activité, taux de chômage et situation dans la profession des salariés et chômeurs qui ont travaillé précédemment dans la préfecture de Marrakech.

<sup>1</sup> Ibid



Graphique 1 : évolution de la population de la ville de Marrakech



Source : établi par les auteurs (selon les données des recensements 1994, 2004 et de 2014)

D'après les trois derniers recensements, la population de la ville de Marrakech a connu une croissance considérable. Uniquement entre 2004 et 2014 on enregistre un taux de croissance de presque 36,6 %. Marrakech est considérée comme étant une ville d'attraction pour des populations des zones rurales, périurbaines, des autres villes et même des étrangers. Cette attraction impacte le processus de l'urbanisation de la ville et sa croissance.

Tableau 3 : Population active, inactive et taux de Chômage

Population selon l'activité	Masculin	Féminin	Ensemble
Population Active	357,592	122,116	479,708
Population Inactive	297,273	546,024	843,297
Taux net d'activité	75,9	25,0	50,0
Taux de chômage	11,7	28,3	15,9

Source HCP 2016

Le tableau ci-dessus décrit les situations d'emploi ou de travail des personnes occupées et des personnes au chômage ayant exercé une activité professionnelle antérieure. Ainsi, le taux de chômage paraît très élevé dans la population active et dont la femme occupe une place importante. la population inactive est presque le double de celle qui est active.

L'évolution de la population active de la ville de Marrakech a connu un essor important par rapport à la situation des années d'avant 2004. En effet, selon les données du recensement de

la population de 2004, on a recensé 314 000 actifs à Marrakech contre 479 708 qu'ont été recensés en 2014 soit une augmentation de 1,53 point. En 1971, seulement 91 000 actifs en passant à 155 000 en 1982 et en 1994, la population active devient 252 000 (Mohamed Sebti, Youssef Courbage, Patrick Fessty, Anne-Claire, Kurzac-Souali – 2007 – ; GENS DE MARRAKECH). Cette croissance de la population active de Marrakech ne répond qu'à un accompagnement de l'augmentation démographique de la ville. Toutefois, le rapport de la population active (de 15 ans et plus) avec la population totale a connu peu de changement, par exemple entre 1994 et 2004 il a passé de 80 % à 87,4 % pour les hommes et 29,6 % et 29,2 % pour les femmes. Le taux d'activité dans la bande urbaine de Marrakech n'est pas beaucoup de ce que l'on observe dans les autres zones urbaines semblables à la ville de Marrakech, particulièrement celui qui concerne l'homme. Actuellement le taux net d'activité est près de 76 %/. La ville de Marrakech se situe dans une marge de variation du taux d'activité qui est entre 75 % à 81 % (selon les résultats du recensement de 2014).

La ville de Marrakech se caractérise également par l'importance des activités informelles qui sont en marge de la réglementation du code de travail et des impôts. Dans le même sens, la frontière entre l'activité et l'inactivité est généralement équivoque et floue. Ce qui peut expliquer que les taux d'activité à Marrakech sont plus élevés de ce qu'est vraiment déclaré, particulièrement chez les hommes. Quant à la femme, elle est moins déclarée active ce que n'est surprenant dans une société qui se caractérise par des traditions qui placent la femme mariée dans la marge de l'inactive et qui est dans le foyer (voir les travaux de, Bourguignon 2003, Mejjati Alami 2001, paterno et al.. 2006). Cette situation commence à changer et l'activité féminine est de plus en plus en augmentation par rapport aux autres cas des provinces de la région de Marrakech. Ainsi, le taux d'activité chez la femme n'a jamais dépassé 29 % (recensement de 2014).

À Marrakech, le taux du chômage est actuellement dans des degrés inquiétants. Ainsi, ce taux est aux environs de 15,9 %. Le chômage chez la femme est d'un taux de 28 % contre 11,2 % chez le sexe masculin.

## **A-2 : le système productif à Marrakech**

Dans la ville de Marrakech, l'appareil productif est généralement faible. Si la population occupée était multipliée par deux, le système de production industrielle y compris l'artisanat reste stagnant. Ce dernier était avant 1994 très dynamique, mais après cette date il a reculé. Actuellement, la ville de Marrakech est la plus dominante dans la production artisanale par

rapport aux autres villes de la région et au niveau des chiffres réalisés. Les exportations de la ville de Marrakech en matière des produits de l'artisanat représentent 50 % par rapport à ce qu'est produit et exporté au niveau national.

Le secteur industriel dans la ville de Marrakech joue un rôle important dans son développement, toutefois, les activités industrielles se limitent aux unités en grande partie à l'agroalimentaire. Ainsi, selon les statistiques du ministère de l'Industrie, du Commerce et des nouvelles Technologies, en 2013, on a compté 397 entreprises qui emploient 18 700 personnes d'une façon permanente.

Le secteur tertiaire est une branche économique qui rassemble toutes les activités commerciales et de services. Sur le plan régional, elle emploie 27,4 % de la population active de la région et se classe donc au deuxième rang, derrière le secteur primaire. Au niveau de la ville de Marrakech, les activités commerciales et de services sont les plus attractives pour les demandeurs des emplois, mais qui sont dans leur majorité précaire.

Le secteur du tourisme prend la place de vedette dans les offres des emplois au niveau de la ville de Marrakech. En effet, la ville totalise presque 84 % des activités touristiques et des offres qui existent au niveau de la région. Selon les statistiques publiées récemment, la ville dispose aujourd'hui de plus de 1160 établissements touristiques sans compter les unités de pensions, de motels, des auberges, les maisons résidentielles et de villages de vacances. Cependant, la majorité des emplois dans ces établissements sont de formes précaires. Ils ne contribuent pas à l'amélioration des conditions de vie des actifs, ils se caractérisent par une forte fragilité et risque en cause des crises qui se déclenche de temps à autre.

La faiblesse de l'appareil productif dans la ville de Marrakech impacte directement la situation de la pauvreté à cause des faibles offres d'emploi.

## **B – La pauvreté à la ville de Marrakech**

Dans cette représentation, nous allons évoquer deux catégories de pauvreté, la première est monétaire et la seconde est de forme multidimensionnelle.

### **B-1 : la pauvreté monétaire**

La pauvreté monétaire est mesurée en se basant sur la quantité monétaire réservée à une dépense qui assure le minimum pour la subsistance. Une personne est considérée comme pauvre s'elle vit au-dessous d'un seuil de pauvreté qu'est généralement fixé à 1 à 2 dollars par jour. La pauvreté monétaire ne prend pas en considération des indicateurs qui concernent le niveau de vie, l'état de l'habitat, les équipements, la santé, l'accès à l'éducation ; etc.

Tableau 4 : la pauvreté monétaire dans les arrondissements et communes de la ville de Marrakech

communes urbaines de Marrakech/arrondissements	taux de pauvreté	Indice de volumétrie de la pauvreté	indice de sévérité de la pauvreté	taux de vulnérabilité
Méchaouer-Kasba (M)	0,37	0,05	0,01	2,52
Annakhil (AR)	2,28	0,31	0,06	9,66
Gueliz (AR)	0,25	0,04	0,01	1,15
Marrakech-Médina (AR)	0,68	0,08	0,02	5,16
Ménara (AR)	0,27	0,04	0,01	1,85
Sidi Youssef Ben Ali (AR)	0,31	0,03	0,01	3,22

**Source HCP 2016**

L'analyse des données de ce tableau montre que le taux de pauvreté en terme monétaire est fort dans l'arrondissement Annakhil (2,28 %), suivit par Marrakech-Médina (0,68 %), Méchaouer-Kasba (0,37 %), SYBA (0,31 %), Ménara (0,27 %) et finalement Guéliz qui a un taux diminue de 0,25 %.

L'indice volumétrique de la pauvreté qu'est d'ailleurs une méthode de mesure de l'intensité de la pauvreté, et qui permet de déterminer la distance moyenne entre le seuil de pauvreté et le montant de la dépense par habitant des ménages pauvres. Ainsi, l'arrondissement Annakhil est le plus pauvre parmi les autres, l'indice de volumétrie de la pauvreté est le plus grand par rapport aux indices des autres arrondissements de la ville. Également, le taux de la vulnérabilité dans cet arrondissement vient dans le premier rang avec un chiffre de 9,66, dans la seconde place Marrakech-Médina, en troisième rang SidiYoussef Ben Ali. Guéliz est l'arrondissement qui a un taux de vulnérabilité le plus faible.

## **B-2 : la pauvreté multidimensionnelle**

L'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM) permet d'identifier les privations multiples qui affectent un individu ou un ménage en matière de santé, d'éducation et de niveau de vie. Il se base sur des micro-données provenant d'enquêtes sur les ménages et, par opposition à l'Indice de développement humain rajusté des inégalités, il faut que toutes les données nécessaires pour la réalisation de la mesure proviennent de cette enquête. Tout membre d'un ménage est classé comme pauvre ou non pauvre selon les privations dont son ménage souffre. Elles sont ensuite regroupées pour constituer l'indice ou la mesure nationale de la pauvreté. L'IPM indique le degré de privation multidimensionnelle et son ampleur, autrement dit les privations que les gens rencontrent simultanément en termes de services d'éducation, de la santé, l'assainissement, logement...

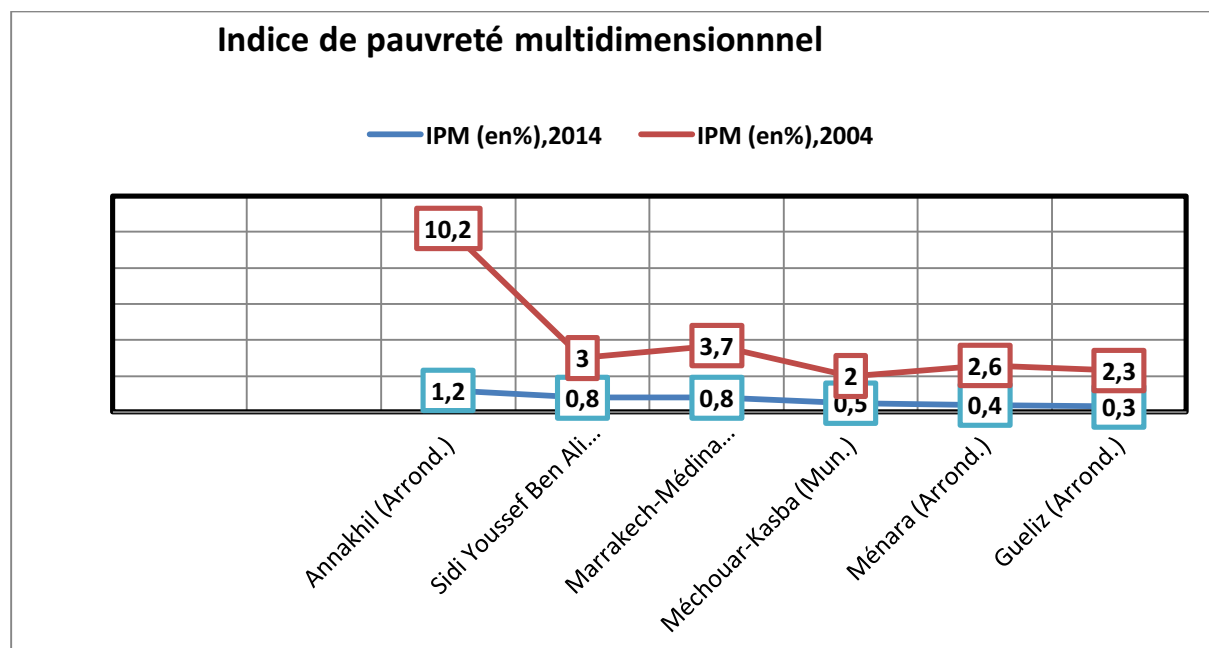
**Tableau 5 : les taux de pauvreté dans les communes et arrondissements de la ville de Marrakech entre 2004 et 2014**

les taux de pauvreté entre 2004 et 2014 dans les communes de la ville de Marrakech							
Province	Commune	Taux de pauvreté multidimensionnelle (en %), 2014	Intensité de privation des pauvres (en %), 2014	IPM (en %), 2014	Taux de pauvreté multidimensionnelle (en %), 2004	Intensité de privation des pauvres (en %), 2004	IPM (en %), 2004
Marrakech	Annakhil (Arrond.)	3,3	36	1,2	24,7	41,4	10,2
	Sidi Youssef Ben Ali (Arrond.)	2,3	35,5	0,8	7,7	38,4	3
	Marrakech-Médina (Arrond.)	2,1	36,3	0,8	9,2	39,6	3,7
	Méchouar-Kasba (Mun.)	1,4	35,4	0,5	5,4	37,5	2
	Ménara (Arrond.)	1	35,1	0,4	6,6	38,9	2,6
	Gueliz (Arrond.)	0,8	35,5	0,3	5,9	38,5	2,3

Source : HCP 2016

Le tableau ci-devant montre que l'intensité de privation des pauvres au niveau de l'arrondissement Annakhil a chuté de 5 points entre 2004 et 2014. Au niveau des autres arrondissements, les taux sont presque équivalents avec des différences d'un point.

**Graphique 2 : indice de pauvreté multidimensionnel entre 2004 et 2014**



Source : Établi par nous-mêmes (selon les données de l'HCP)

L'indice de pauvreté multidimensionnel a connu une chute considérable entre 2004 et 2014. Ainsi, dans la zone Annakhil, on a enregistré 10,2 en 2004 comme indice de pauvreté multidimensionnelle et en 2014 il devient 1,2. Au niveau de l'arrondissement Sidi Youssef

Ben Ali on a enregistré un taux de 3 % contre 0,8 en 2014, le même taux est réalisé dans l'arrondissement de Marrakech-Médina(0,8) qui a auparavant un taux de 3,7 %. Pour les autres arrondissements, les taux en 2014 ne dépassent pas 0,5 % en 2014 contre des taux avoisinant 2,6 % en 2004. Cette diminution est due à une nette amélioration des conditions de vie de la population de la ville de Marrakech.

**Tableau 6 : les formes de pauvreté à la ville de Marrakech 2014**

les différentes formes de pauvreté à la ville Marrakech 2014									
Province	Commune	Décomposition de la pauvreté par source de privation (en %) 2014				Distribution des formes de la pauvreté 2014 (en %)			Taux de pauvreté globale 2014 (en %)
		Education	Santé	Conditions de vie		Pauvreté monétaire uniquement	Pauvreté multidimensionnelle uniquement	Noyau dur de la pauvreté multidimensionnelle	
				Accès à l'eau, à l'électricité et à l'assainissement	Conditions de logement				
Marrakech	Annakhil (Arrond.)	64,7	20,3	9,7	5,3	2,1	3,1	0,2	5,4
	Sidi Youssef Ben Ali (Arrond.)	53,8	38,4	5,7	2,1	0,3	2,2	0	2,5
	Marrakech-Médina (Arrond.)	55,3	29,8	10,5	4,5	0,6	2	0	2,7
	Méchouar-Kasba (Mun.)	49,3	35,7	10,4	4,7	0,3	1,3	0,1	1,7
	Ménara (Arrond.)	59,6	30,9	6,5	3,1	0,2	1	0	1,3
	Gueliz (Arrond.)	55,7	29,4	9,2	5,7	0,2	0,8	0	1

**Source : HCP 2016**

Le taux de la pauvreté globale qui désigne un taux rassemblant un taux de pauvreté monétaire et multidimensionnel est très faible au niveau de l'arrondissement Guéliz (1 %) et très fort dans l'arrondissement Annakhil avec un taux de 5,4 %. Sidi Youssef Ben Ali et Marrakech Médina ont des taux de pauvreté successivement 2,5 % et 2,7 %.

La pauvreté par source de privation en services sociaux, l'éducation, santé, l'accès à l'eau, électricité, assainissement et conditions de logement à la ville de Marrakech est généralement améliorée par rapport aux autres villes du Maroc et par rapport même aux zones rurales de la région Safi-Marrakech-Tanseft — Alhaouz. Au niveau des arrondissements composant la ville de Marrakech et d'après les données du tableau ci-dessus, les taux d'accès à l'éducation varient entre 64,7 et 49,3. Ces taux sont nettement améliorés par rapport à la situation il y a 10 ans. Pour ce qui concerne l'accès aux services de la santé, on enregistre une faiblesse toujours au niveau de l'arrondissement Annakhil en comparaison avec les autres quartiers de la ville de

Marrakech. Les taux de privation en services de santé varient entre 29,4 (arrondissement Guéliz) et 38,4 (arrondissement Sidi Youssef BenAli). En effet, même avec un service RAMED qui permet aux catégories pauvres et vulnérables de bénéficier des services de santé, les modes d'accès et la non-disponibilité de certains types de prestations médicales et sanitaires (médicaments, les analyses médicales, la radiologie et scanners) rend le RAMED imparfait à satisfaire les besoins en services de santé. Les conditions de vie de la population de la ville de Marrakech sont généralement améliorées dans ces dernières années. La majorité des logements répondent aux conditions et aux normes d'hygiène exigées, les quartiers de l'habitat insalubre sont démantelés, il ne reste encore que quelques-uns surtout au niveau de l'arrondissement Annakhil, Guéliz (partie Binlkchali) et Ménara (Douar Iziki, Mhamid).

Globalement, la pauvreté à la ville de Marrakech a diminué dans sa forme monétaire et dimensionnelle. Les conditions de vie de la population sont nettement améliorées par rapport aux décennies d'auparavant, même avec un rythme accéléré de l'urbanisation et la croissance de sa population. Les emplois dans la ville de Marrakech se caractérisent par la précarité et sont considérés comme moyen pour avoir un revenu de subsistance et pour lutter contre toutes les formes de privation en raison de la faiblesse des secteurs de production formels.

### **Conclusion**

À la fin de cette présentation portant qui porte sur les différentes approches de définition et l'explication de la pauvreté, la complexité du phénomène, mais aussi la variété de ses composantes dans le temps et l'espace, se révèle encore plus aiguë. Au début des années 2000, la pauvreté était considérée comme étant le principal objectif à éradiquer dans le monde, mais jusqu'à présent les taux de ce phénomène sont encore alarmants dans de nombreux pays en développement même si au niveau global il y a une diminution par rapport à la situation des décennies du 20<sup>ième</sup> siècle.

La population mondiale a connu un essor considérable, elle est presque 7,5 milliards d'individus et pourtant la pauvreté est tendance à régresser. Au Maroc, la population a franchi 35 millions, mais d'un l'autre côté la pauvreté globale a diminué. Ainsi, entre 2004 et 2014, l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle a reculé dans l'ensemble des régions du Royaume. Sur le plan de la variation absolue, les régions les plus pauvres en 2004 ont enregistré la plus importante baisse de la pauvreté, à savoir celle de la région de Marrakech-Safi, qui a chuté de 34,0 à 11,3 %. Au niveau de la ville de Marrakech qui a fait l'objet de cette recherche et qu'est représentée par ces cinq arrondissements et une commune (Annakhil

[Arrond.], Sidi Youssef Ben Ali [Arrond.] Marrakech-Médina [Arrond.], Méchouar-Kasba [Mun.], Ménara [Arrond.], Gueliz [Arrond.]), la situation de la pauvreté tant que dans son critère monétaire que multidimensionnel est généralement chutée. La ville de Marrakech qui compte aujourd'hui plus d'un million trois-cent mille d et une forte urbanisation avec un faible système productif a pu réduire les taux de pauvreté à des chiffres avoisinant 0. Ce recul peut être expliqué par une amélioration des conditions de vie de la population de la ville, l'accès aux services sociaux et une nette augmentation du niveau de revenu. En effet, on peut dire qu'une augmentation de la population ne constitue pas un facteur favorisant l'aggravation du phénomène de la pauvreté, mais plutôt un moyen pour la lutte contre ce fléau.



## Bibliographie

- Assael, M. J., Kakosimos, K., Banish, R. M., Brillo, J., Egry, I., Brooks, R., & Wakeham, W. A. (2006). Reference data for the density and viscosity of liquid aluminum and liquid iron. *Journal of physical and chemical reference data*, 35 (1), 285–300.
- Assidon, E. (1992). *Les théories économiques du développement*. Édition la découverte
- Barbier, J. C. (2004, February). Précarité, précarité de l'emploi, des catégories politiques qui s'exportent difficilement. In communication au colloque de l'Association française de sociologie (pp. 24-27).
- Bourguignon, C. (2006). De l'approche communicative à l'approche communicationnelle : une rupture épistémologique en didactique des langues-cultures. *Synergie Europe*, 1, 58-73.
- Bresson M. (2010), *Sociologie de la précarité*, Paris, Armand Colin.
- Bureau international du Travail Genève, Conférence Internationale du Travail 90e session, (2002) ; « Travail décent et économie informelle ». //rapport VI
- De Condorcet, J. A. N. (1788). *Essai sur la constitution et les fonctions des assemblées provinciales*.
- De Jean Veljean, (2015). « Les pauvres et leur histoire » p 24/R scholaravox
- Duflo E. (2010 a), *Développement humain. Lutter contre la pauvreté (I)*, Paris, Seuil. 26.
- Duflo E. (2010 b), *La Politique de l'autonomie. Lutter contre la pauvreté (II)*, Paris, Seuil.
- Dwight.HPerkins, Steven Radlet et David Lindauer, (2012), *économie de développement*, 3ième édition, dist-édition nouveaux horizons
- Fields, G. S. (1975). Rural-urban migration, urban unemployment and underemployment, and job-search activity in LDCs. *Journal of development economics*, 2 (2), 165–187.
- Fontaine Laurence, (2008), « la pauvreté et stratégie de survie » Éditions Rue d'Ulm
- Fontaine, L. (2008). *L'économie morale. Pauvreté, crédit et confiance dans l'Europe préindustrielle*, Paris, 255-307.
- Fortino, Sabine, Tejerina, Benjamin, Cavia, Beatriz, et Calderon, José (dir.), (2012), *Crise sociale et précarité. Travail, modes de vie et résistances en France et en Espagne*, Champ social.
- Gregory, J. W., & Piché, V. (1981). The demographic process of peripheral capitalism illustrated with African examples.
- HCP (2006) prospective, « MAROC 2030 » Exclusion, inégalité et pauvreté : la transition sociale et ses déterminants Avril 2006
- HCP et BM 2017, « Pauvreté et prospérité partagée, au Maroc du troisième millénaire » 2001-2014.

HCP, Prospective « Maroc 2030 », (2006), Exclusion, inégalité et pauvreté : la transition sociale et ses déterminants.

– Josef E. Stiglitz (2002). Mondialisation, développement et pauvreté » Edition eska octobre 2002

– Joseph WRESINSK, (1987) ; « Grande pauvreté et précarité économique et sociale », Rapport présenté au nom du conseil économique et social

– Lautier B., (2002), Pourquoi faut-il aider les pauvres ? Une étude critique du discours de la banque mondiale sur la pauvreté, Revue Tiers-Monde, n° 169, pp 137-165.

– le Haut-Commissariat au Plan, « Maroc en chiffre 2017 »

– M. Joseph Wresinsk (1987), Grande pauvreté et précarité économique et sociale, Rapport présenté au nom du conseil économique et social

– Mohamed Sebti, Youssef Courbage, Patrick Festy, Anne-Claire Kurzac-Souali (2007), Gens de Marrakech. Les éditions

– Monographie de la région Marrakech-Safi, 2015

– Publication de Oxford, (2010) « Poverty and Human Development Initiative, »

– Rawls, H. R., & Van Santen, P. J. (1970). A possible role for singlet oxygen in the initiation of fatty acid autoxidation. Journal of the American Oil Chemists' Society, 47 (4), 121–125.

–Townsend, P. (1979). Poverty in the United Kingdom: a survey of household resources and standards of living. Univ of California Press.

– Treillet S., (2002), L'économie du développement, Nathan/ VEFF, Paris.